Compte rendu, festival. Musique et Mémoire. Les 17 et 18 juillet 2015. Résidence des Timbres : Proserpine de Lully, le Carnaval des animaux, La Gamme…

Portés par l'attente des spectateurs au cours de ce marathon musical hors normes, Les Timbres enchaînent ensuite **à 23h**, dans la même salle et malgré la chaleur de cette nuit d'été quasi tropicale, un autre programme et non des moindres; véritable opéra pour instruments seuls et pièce majeure du XVIIè : **La Gamme de Marin Marais**. Editée à Paris en 1723, quand Marais avait 67 ans, ces "*morceaux de Simphonie pour le violon, la viole et le clavecin*" illustrent une pensée visionnaire (avant celle du génie à venir : le Rameau des *Pièces pour clavecin en concerts*) ; leur construction, "en forme de petit opéra", imagine toutes les combinaisons possibles entre les 3 instruments, à partir d'un voyage qui traverse tous les tons de la gamme musicale. Il y faut exprimer et la clarté d'une rhétorique parfaitement huilée, celle du vieux et vénérable Marais, alors au sommet de sa créativité (et au crépuscule de sa carrière enviable comme "musicien ordinaire de la musique pour la chambre du roi pour la viole"-), et la subtilité de ton, entre humour, grâce, plénitude concertante. Un schéma interprétatif que les 3 solistes des Timbres, subliment de facto, révélant la grandeur et la poésie du chef d'oeuvre de musique baroque française si peu connu, trop rarement joué car en 900 mesures (soit 45mn), il exige trois tempéraments instrumentaux individuels et complices, ayant pour eux, et un formidable tempéraments et une écoute vive et continue. Une même conception cyclopéenne a nécessité ici des trésors de trouvailles et de composition à 3 voix égales, comme le fameux *Labyrinthe*, autre pièce géniale de Marais (partie de son Quatrième Livre de Pièces pour la viole). La Gamme gravit les échelons de la portée, montée enivrante et descente (en miroir inversé) d'une séduction singulière. Architecte de goût, Marais organise l'ensemble comme une succession de danses, dans le format d'une Sonate *à la Marésienne* donc : soit 7 épisodes enchaînés : "*un peu grave, légèrement, un peu gay, sarabande, très vivement, gravement / doux*" enfin, "*Gigue*". Le flexibilité, l'entente, les capacités de nuances partagées et finement concertées grâce à une écoute permanente et si naturelle, enchantent littéralement. Cette première partie de week end en compagnie des Timbres a confirmé et l'originalité d'une programmation exigeant beaucoup des artistes, offrant infiniment aux festivaliers, et la sensibilité partagée d'un trio instrumental d'une enivrante poésie. **Les Timbres sont un ensemble techniquement virtuose, musicalement complice, poétiquement juste. Que demander de plus ?** Illustration : Les Timbres en répétition © CLASSIQUENEWS 2015.

Posté le **20.07.2015** par **Alexandre Pham**
Mot clés: **Festival Musique et Mémoire**, **Julien Wolfs**, **Les Timbres**, **Myriam Rignol**, **Yoko Kawabuko**.

← articles précédents articles suivants →